

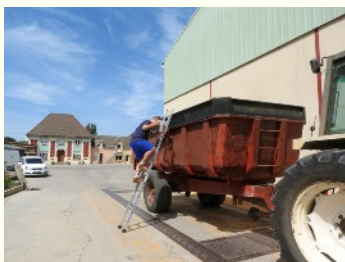


Propos échangés avec
Jean-Baptiste Laguillier

La moisson à Villers et environs

Le taux de protéines dicte sa loi : Cette année le blé est de bonne qualité contrairement à l'année dernière. On a des poids spécifiques corrects, c'est à dire dépassant 76 et du grain sec. On a cependant une faiblesse par rapport aux protéines car on nous demande un taux protéique (ou protéinique) de plus en plus élevé. A la pesée, on sépare les lots en fonction du taux des dites protéines.

Le blé est destiné en partie à l'alimentation humaine (blé meunier pour la panification) et pour autre partie pour l'alimentation animale (blé fourrager). Pour être éligible à l'exportation, le taux de protéines doit atteindre 11 %.



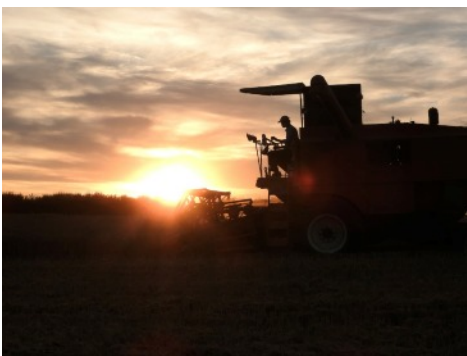
La pesée, l'analyse protéique et le stockage



La vie d'un grain de blé : On sème le blé à l'Automne (Octobre Novembre au fur et à mesure de la libération des terres cultivables) ; il lève en Décembre et passe l'hiver en résistant vaillamment aux froidures. Au printemps on nettoie un peu en désherbant et on traite avec des fongicides en Avril Mai. Le mûrissement intervient fin Juillet début Août et la moisson s'annonce en même temps que l'apparition des « bêtes d'orage ».



Instant casse-croûte



Le travail peut se poursuivre jusque tard dans la nuit

Reconquête de son indépendance : Pour ceux qui ont opté pour une démarche indépendante, une partie de la récolte est conservée et servira de semence l'année suivante, donc sans variétés hybrides. Et le fait d'être autosuffisant, contrairement à ce qu'on pourrait penser a priori, améliore la qualité, le blé de « terroir » s'adaptant aux conditions du terrain de notre région. Quel que soit d'ailleurs le choix qu'on a fait, l'amélioration, de nos jours, est lente car depuis 25 ans, on a atteint quasiment le maximum possible de progrès. L'une des dernières évolutions a constitué à sélectionner les blés courts qui ne se couchent pas sous l'effet des vents.

Sur le plan céréaliier, on exploite également dans la région, l'escourgeon qui est un orge d'hiver destiné principalement aux animaux. On cultive aussi l'orge de printemps qui est un orge 2 rangs (l'escourgeon étant un orge 6 rangs) destiné essentiellement à la brasserie. Il part en Chine.

Et l'export ? Justement, outre la Chine, la France exporte environ 50 % de sa production et se situe au 5ème rang des pays exportateurs et au 3ème des producteurs, derrière les Etats Unis et la Chine, l'Inde et le Canada s'incrutant certaines années dans le trio de tête. La production annuelle française avoisine les 40 000 000 de tonnes.

Qui fixe les cours ? Les cours sont très volatiles. Chaque producteur est acteur en fonction de ses décisions de ventes dans le temps et influe donc – certes pour une infime part – à l'établissement des cours, fonction de l'offre et de la demande. De plus, les cours (comme à la bourse des valeurs mobilières) sont très sensibles aux informations qui circulent ; ainsi, l'annonce d'une sécheresse dans telle ou telle partie du monde entraînera une hausse, chacun cherchant à se prémunir d'une éventuelle pénurie.

Lentement mais sûrement : La prudence incite à vendre par lots étalés dans le temps afin d'obtenir un cours moyen. Et à l'instar des économistes, les prévisionnistes se mettent souvent « le doigt dans l'oeil » bien plus fréquemment que les météorologues pourtant si décriés.